

**C'est bien meilleur le matin**

**4 Juillet 2012**

**8H35 - Dick Howard, professeur de philosophie politique à la Stony Brook University, dans l'État de New York**

---

### **Suggestion de présentation**

La semaine dernière, nous attendions, comme toute l'Amérique la décision de la Cour suprême sur la constitutionnalité de la réforme du système de santé, ce qu'on appelle l'« Obamacare »... La Cour a statué, et à la grande surprise de beaucoup d'observateurs et d'analystes, l'essentiel de la loi a été approuvé... Je vais en parler avec le professeur de philosophie politique à la Stony Brooke University, Dick Howard... Il est à New-York...

Bonjour M. Howard!

- 1) Monsieur Howard, la loi a été approuvée, les démocrates affichent un large sourire, mais les républicains ne sont pas contents?

NOTE DH : En effet, Obama a évité le désaveu. Mais la popularité de sa réforme n'augmente pas pour autant. Du côté Romney, les choses sont plus compliquées. D'une part, le Tea Party est né des protestations contre ce projet de loi, mais d'autre part Mitt Romney avait fait voter une réforme similaire lorsqu'il était gouverneur du Massachussets. Alors, comment inventer la quadrature du cercle? L'aile droite de son parti reste moraliste; comme pour le contrôle des naissances chez les jeunes, leur slogan est : il suffit de dire « non ». Or, comme les hormones poussent les jeunes, cette aile radicale poussera Romney... qui n'a rien de concret à proposer. Donc, il essaiera de changer le sujet.

- 2) Vous avez évoqué la semaine passée le danger d'une politisation de la Cour... Mais avec un tel vote, on peut avoir foi au système américain et se dire que cette Cour Suprême est bel et bien indépendante, non?

NOTE DH : Le danger de politisation reste. Le président de la Cour, John Roberts, 57 ans et voué à présider cette institution pendant des décennies à venir, s'en rend certainement compte, ce qui expliquerait qu'il ait voté, pour la première fois, avec les 4 juges libéraux. Mais pour être politiquement sage, son raisonnement est judiciairement perfide! La clef de la loi votée par le Congrès imposait à chacun l'obligation de s'acheter une police d'assurance.

Malgré les objections qui disaient que si l'on pouvait ainsi contraindre les gens, on pouvait les contraindre éventuellement de manger du brocoli, cette mesure n'était que l'application des pouvoirs créés en 1787 par la constitution actuelle qui mettait fin à l'anarchie des « Articles of Confederation » qui laissaient à chaque état la liberté de faire les lois qui lui plaisaient.

### 3) Mais donc d'où vient donc cette mauvaise interprétation?

NOTE DH : L'arrêt de John Roberts ignorait cette histoire constitutionnelle; selon lui, l'obligation de s'assurer est légitime parce qu'elle n'est qu'une simple taxe. Du coup, le refus de la taxe par les républicains ne serait qu'une autre manifestation de leur politique anti-taxe. Plus important, la question de l'activisme judiciaire revient, mais d'une façon sournoise. Car le projet à long terme de la droite radicale est de réduire l'état à une peau de chagrin. Or, si la réglementation du commerce n'est qu'une taxe on voit très bien comment une démagogie individualiste pourrait se saisir de la logique de John Roberts pour manipuler l'opinion publique. La perfidie revient donc à nier que le bien commun — en l'occurrence, la réglementation du commerce — ait un statut de garantie constitutionnelle.

### 4) Il y a donc une question qui se pose puisqu'on est en campagne : comment Obama va-t-il articulé la suite des choses?

NOTE DH : Sa victoire judiciaire — car c'en est une, malgré tout-- pourra enfin lui permettre de quitter la défensive où il fut acculé depuis la montée du Tea Party. Se pose toutefois la question s'il reprendra l'offensive. Est-ce que le vote par Congrès, confronté à la date butoir du 1er juillet, d'une loi de financement des infrastructures ainsi que celui des prêts étudiants réveillera ses velléités centristes? Après plus de trois ans, la vision de Barack Obama reste souvent un mystère à ceux qui furent ses fervents supporters.

### 5) En terminant Monsieur Howard, nous sommes le 4 juillet, date anniversaire de la Déclaration de l'Indépendance... Vous n'allez pas nous quitter sur une petite anecdote?

NOTE DH : Le 4 juillet est l'anniversaire de la Déclaration d'Indépendance, cette belle évocation des valeurs de la république, dont la première est que « les hommes sont tous nés égaux ». Or, cette phrase ne revient pas dans la Constitution. Depuis plus de deux siècles, la gauche y a trouvé le fondement de sa politique. C'est la thèse d'Eli Zaretsky, dans un livre historique passionnant: *Why America Needs a Left*. Son sous-titre *A Historical Argument* ne fait qu'en souligner l'actualité. Ce livre, bien écrit, ferait une bonne lecture de plage cet été pour un Barack Obama qui prépare la bataille de l'automne.